

UNE QUESTION DE VOIX



Christian Côté
|ccote@ledroit.com



Jay Jay Johanson

Poison
(RCA/BMG)
★★★★

Jay Jay joue les Hitchcock sur la pochette de *Poison* et le produit à l'intérieur de l'emballage s'élançe dans la même direction. Des mélodies plus sombres, des ambiances qui rappellent vaguement les films d'horreur italiens (peut-être!), une mise en évidence des basses fréquences, une percée du côté de la guitare électrique: les 14 pièces se font manifestement plus lourdes.

Tel un véritable venin, la musique de ce nouvel album du Scandinave à la voix d'or s'immisce dans le système auditif de l'auditeur, le laissant un peu pantois au

début, la curiosité piquée par cet autre tour de force, mais petit à petit, après quelques écoutes, le paralysant totalement. *Keep it a Secret*, la troisième étape du lent empoisonnement, s'avère une «torture» jouissive à endurer. Au fur et à mesure que progresse l'écoute, on ressent moins l'emprise maniériste et empesée qui caractérisait son travail précédent sur *Tattoo*, par exemple. Moins évident, moins gratuit, mais toujours tapissé d'influences puisées à même la musique noire, *Poison*



Pearl Jam
Binaural
(Epic/Sony)
★★★

se laisse apprécier à la longue.

Il y a dix ans déjà que Pearl Jam, dans la formation quasi-identique à celle que l'on connaît aujourd'hui, grattait ses premières notes sur guitares. Et l'on sait, ces mêmes guitares ne les ont pas

quittés depuis, étant au centre de leurs compositions. Nés sous le signe du grunge au début des années 1990, Pearl Jam a tenté de sauter hors du train lorsqu'on le savait condamné. Mais on ne se départit comme ça pas d'un son qui a fait la force du groupe pendant au moins six bonnes années.

C'est pour cette raison qu'en écoutant *Binaural*, le sixième album du groupe de Seattle, on reste toujours avec l'impression d'un arrière-goût du «rock à trois accords» qui a régné avec les Nirvana, Soundgarden et autres Mudhoney.

Sur ce nouveau disque, Pearl Jam se sauve parfois de ces sables mouvants grunge en tombant parfois du côté de chez Neil Young, qui s'est avéré le père spirituel du groupe depuis longtemps. Toutefois, ce n'est pas en sonnant comme The Police sur la pièce *Evacuation* que le quintette se rachète. Un album en dents de scie.



Richard Ashcroft
Alone with Everybody
(Virgin/EMI)
★★★★ 1/2

On l'avait quitté avec *Bittersweet Symphony* baigné par une mer de violons et le voilà qui revient, seul, avec de nouveaux complices et d'autres arrangements où règnent encore les cordes. Richard Ashcroft, brouillé avec les membres de The Verve, le talentueux groupe britannique qui l'a mis au monde, tente sa chance en solo, avec pour principale arme une voix dévastatrice.

Alone with Everybody surprend ou déçoit, c'est selon les attentes. Dès les premières minutes d'écoute, on retrouve la voix que l'on admirait, mais en contrepartie, c'est comme si on avait perdu une énergie, une vitalité dans la musique surtout. Les pièces étirées, éthérées, flottantes rappellent que The Verve n'est pas très loin derrière. La guitare «country» de BJ Cole rend toutefois lassants plusieurs essais de Ashcroft. En fait, si certains mor-

ceux comme *New York* sont convaincants, dans l'ensemble on reste sur sa faim, pensant avoir à faire avec un visionnaire à la hauteur de l'image qu'il veut bien en donner, ce qui n'est que trop rarement le cas.

Écoute rapide



Renaud
L'Absolutely meilleur of Renaud
(Virgin/Universal)

Double disque, trente titres pour cette compilation ultime de l'oeuvre du français Renaud. *Allez, tata-tam, Manu, marche à l'ombre!*

Peter Murphy, Wild Birds 1985-1995, Beggars Banquet. Ancien leader des sombres Bauhaus (début années 80), Peter Murphy a ensuite poursuivi une carrière solo à demi-convaincante. En voici les meilleures sélections.

Chronique
disques

Théâtre d'été

Chat en poche

une folle comédie de
Georges Feydeau

mise en scène: Jean Herbiet

avec
Jean-Guy Roy
Hedwige Herbiet
Réjean Guénette
Marie-Josée Lapratte
Geneviève Couture
Richard Bénard
Éloi Archambaudoin
Évangélos Alexiou

Théâtre de l'Île
1, rue Wellington Hull

du mardi au samedi
dès le 27 juin 2000

réservations: 595-7455

LeDroit

LES ARTS

du Maurier

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Ville de Hull

MONET RENOIR

ET LE PAYSAGE IMPRESSIONNISTE



Pierre-Auguste Renoir, Femmes à l'ombrelle et enfant, 1874-1876. Museum of Fine Arts, Boston (détail)



Claude Monet, Camille Monet et un enfant dans le jardin de l'artiste à Argenteuil, 1875. Museum of Fine Arts, Boston (détail)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
JUSQU'AU 27 AOÛT 2000

Billets, composez le (613) 998-8888

Cette exposition a été organisée par le Museum of Fine Arts de Boston en collaboration avec le Nagoya / Boston Museum of Fine Arts de Nagoya, au Japon.

Conférence

Judi 6 juillet à 18 h *L'amour de la nature. Quelques notes sur la réception réservée, au Canada, aux impressionnistes et à leurs amis*, par Michael Pantazzi, conservateur associé de l'art européen. À la Salle de conférences. Billets: 5 \$; aînés et étudiants à temps complet 4 \$; Les Amis 3 \$; entrée libre pour les moins de 18 ans (billet requis).

Vidéo

Les 4 et 11 juillet à 13 h 30 *Impressionnisme. Les origines*, de Jean-Paul Fargier (1994, France, 26 min) et *Le Japonisme*, par Henry Colomer (1992, France, 30 min). À la Salle de conférences. Entrée libre.

Démonstrations

Les dimanches, de 13 h à 15 h *Les techniques des impressionnistes*. Claude Dupuis, artiste, démontrera les techniques de quelques artistes de l'exposition et présentera une série de causeries: Pissarro 9 juillet; Monet 16 juillet; Gauguin 30 juillet; En anglais à 13 h 30, et en français à 14 h 30. Dans le Jardin. Entrée libre.

Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

380, prom. Sussex, Ottawa, Ontario • (613) 990-1985 • musee.beaux-arts.ca

Présentée Par:
Groupe
Investisseurs

CBC Radio-Canada

Canada